

GRANT (*James-Augustus*), Explorateur écossais [Nairn (Ecosse), 11.4.1827-11.2.1892]. Son père était ministre de paroisse.

James Grant fit ses études à Aberdeen et, en 1846, rejoignit l'armée des Indes. Il prit une part active dans la guerre des Sikhs (1848-1849), était en service au moment de la mutinerie hindoue de 1857 et fut blessé au siège de Lucknow. Il rentra en Angleterre en 1858. En 1860, sollicité par la Société de Géographie et par le Gouvernement pour accompagner en Afrique Speke, son ami et fidèle compagnon de guerre et de chasse aux Indes, qui venait, dans un voyage précédent, de découvrir le lac Victoria, James Grant participa à l'expédition de découverte qui devait résoudre le problème des sources du Nil. En effet, le 27 avril 1860, Speke et Grant partaient pour la côte orientale d'Afrique et arrivaient à Zanzibar le 17 août. Y réunissant un bon nombre de porteurs dont certains avaient pris part à la première expédition de Speke, la caravane se mit en marche et atteignit Kaseh le 24 janvier 1861. Après un arrêt dû à une épidémie et à la guerre qui ravageaient la région, elle arrivait le 17 novembre à la rive occidentale du Victoria, où le Roi Rumanika la reçut avec bienveillance. Manifestant le désir de traverser l'Uganda, les voyageurs obtinrent du chef indigène l'envoi auprès de Mtésa d'émissaires qui à leur retour informèrent les deux explorateurs que le souverain désirait les voir. Cependant, Grant, atteint de fièvre, demeura chez Rumanika. Le 27 mai, rétabli, il rejoignit son ami chez Mtésa. Celui-ci leur permit de voyager dans la partie septentrionale de l'Uganda. En huit jours ils arrivèrent aux chutes Ripon, où ils virent une rivière s'échapper du lac, vers le Nord, en une cataracte de 12 pieds de haut sur 400 à 500 de large. C'était le Nil Sommerset ou Nil Victoria. En barque, ils descendirent le fleuve et se rendirent dans l'Unyoro, dont le chef Kamrésé les reçut après force pourparlers. Le 10 novembre 1862, ils rejoignirent le Nil Victoria (identifié par eux à tort avec le Kafour, qui est un affluent du lac Albert) et le suivirent jusqu'aux chutes de Keruma, appelées plus tard par Baker, chutes Murchison. De là, la navigation devenant impraticable et le pays au delà étant ravagé par la guerre, Speke et Grant durent reprendre la voie de terre et, piquant au Nord, arrivèrent à Gondokoro le 15 février 1863. Ils y rencontrèrent Samuel Baker, qui se préparait à partir vers le Sud à la recherche des sources du Nil. Lui ayant fait part de leur découverte, ils lui conseillèrent d'aller explorer du côté d'un autre lac, le Mvouta Nzigué (lac Albert), dont ils avaient entendu parler au cours de leur voyage. Puis, les deux amis rentrèrent en Angleterre pour y annoncer le résultat de leur exploration. En 1868, Grant repartit pour une expédition anglaise en Abyssinie, après quoi il quitta l'armée avec le grade de lieutenant-colonel. Il mourut à Nairn, sa ville natale, le 11 février 1892. Grant a écrit : « A walk across Africa » (1884). — « Découvertes botaniques de l'expédition Speke-Grant », (*Transactions of the Linnæan Society*, vol. XXIX.)

25 février 1948.

M. Coosemans.

Encyclopaedia britannica, 1946, vol. X, p. 636. — Thomson, R.-S., *Fondation de l'E.I.C.*, Bruxelles, 1933, pp. 37, 42. — Chapaux, A., *Le Congo*, Rozet, Bruxelles, 1894, p. 13. — Hinde, S.-L., *La chute de la domination arabe*, Falck, Bruxelles, 1897, p. 10. — Stanley, H.-M., *Dans les ténèbres de l'Afrique*, Paris, 1890, t. I, pp. 12, 45, 49, 66, 149; t. II, pp. 372, 373. — Boulger, *The Congo State*, London, 1898, p. 4. — Masoin, *Histoire de l'E.I.C.*, Namur, 1913. — Stanley, *Autobiographie (1912)*, pp. 111, 123, 310. — *Mouvement géogr.*, 1892, p. 22 c. — *Larousse du XXe siècle*. — Boussenard, *Voyages en Afrique*, pp. 157 et suivantes.